

LE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE ET LA SCOLARITÉ

Le mardi 17 octobre au soir, à 20h30, avec la classe de 4^{ème} B et notre professeur de Français, Mme Jouannaux, nous sommes allés voir, au cinéma CGR de Fontaine-Le-Comte une ciné-conférence sur le Pays Basque présentée par Hadrien Crampette.

Nous allons étudier le point de vue d'Hadrien Crampette sur le développement touristique ainsi que sur la scolarité au Pays Basque. Quel a été son point de vue sur le développement touristique au Pays Basque ?

Nous allons tout d'abord vous parler du développement touristique au travers des fêtes locales attractives et des problèmes immobiliers qui sont les conséquences négatives de celui-ci.

Dans cette région le tourisme est soutenu par une volonté politique, notamment grâce à l'agence d'attractivité et de développement touristique, l'«AaDt »¹. Hadrien Crampette a surtout parlé du tourisme à Biarritz. Cependant, il a choisi de ne pas évoquer précisément le développement touristique au Pays Basque. Il a certes montré beaucoup de touristes durant les périodes festives comme la fête de Bayonne (une des fêtes les plus célèbres au Pays Basque) ou encore celle de Pampelune mais durant le reste de l'année les touristes sont moins nombreux. Le tourisme n'est donc pas la première source de revenu du pays. Hadrien Crampette assure que le tourisme permet aux fêtes locales de rester populaires mais celui-ci pose néanmoins des problèmes immobiliers. Par exemple, les « *etches* » (maisons typiques de cette région) sont achetées par des «étrangers » plus riches, ce qui fait que les Basques ont de moins en moins de maisons traditionnelles.



Nous pouvons en conclure que le tourisme n'est pas que bénéfique au Pays. De plus, les logements sont de plus en plus chers. Par ailleurs, nous nous questionnons sur l'existence éventuelle des croisières touristiques au Pays Basque qui permettraient à l'économie touristique de se diversifier.

Nous allons nous consacrer à présent à notre seconde partie sur la scolarité.

Quel a été le point de vue d'Hadrien Crampette sur la scolarité au Pays Basque ?

Nous avons appris que la langue basque est enseignée à l'école (le français reste quand même plus important), mais nous n'avons pas eu plus de précisions à ce sujet. Or il existe des « *ikastolas* », « ces établissements immersifs en langue basque », « un modèle d'école associative né en 1969 », qui permet faire perdurer cette langue.

La langue basque suscite un regain d'intérêt. Plus on s'éloigne de la côte, plus le nombre de locuteurs est important. La preuve : le nombre de locuteurs atteint les 734 100 dans les provinces espagnols (comme à Alava ou encore Navarre) soit environ onze fois plus qu'en France.

Il existe aussi un enseignement bilingue basque défini par l' « Euskararen Erakunde Publikoa », l' « Office Public de la Langue Basque »² sous la forme d'un document-cadre, servant pour l'organisation des enseignements dans les établissements bilingues du « 1^{er} degré », rédigé à l'attention des parents, pour permettre à leur(s) enfant(s) d'apprendre la langue basque.

Pour conclure, grâce au tourisme, les fêtes locales sont très connues à travers le monde. L'enseignement de la langue basque à l'école permet de ne pas la perdre et de continuer à la parler, également grâce aux fêtes, car les chants, les danses et les musiques traditionnelles, sont en Basque.

Nos recherches personnelles nous ont permis, en effet, de connaître les cadres de l'enseignement bilingue de la langue basque en France pour les élèves qui le souhaitent.

Notre sujet se rapporte de manière plus globale à l'enseignement de la langue et nous nous demandons pourquoi la langue basque n'est pas plus valorisée ailleurs dans le monde, comme en Amérique du Sud, terre d'immigration des Basques, ce qui permettrait qu'elle soit plus populaire (comme la fête annuelle de Samain, en Bretagne qui permet de faire venir tous les celtes du monde).

¹ URL : Pro.Tourisme64.com, consulté le 15/12/17

² URL : www.sudouest.fr consulté le 15/12/2017

Unité de rédaction: 4^{ème} B: N'Guyen Mélissandre et Pied Kyllian

Collège Théophraste Renaudot,
Saint Benoît, France, 2018

Crédits photographiques: « Une *etche* », Hadrien Crampette, réalisateur du film